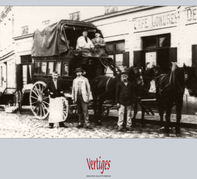
Guy de Maupassant

L'Aveu

Nouvelle



La diligence d'Eugène Achin, à Rouen.

Guy de Maupassant (1850–1893)

LE SOLEIL DE MIDI tombait en large plaie sur les champs. Ils s'étendent, ondulées, entre les bosquets d'arbres des fermes, et les récoltes diverses, les seigles mûrs et les blés jaunissants; les avoines d'un vert clair, les trèfles d'un vert sombre, étalent un grand manteau rayé, remuant et doux sur le vertre ma de la terre.

Là-bas, au sommet d'une ondulation, en rangée comme des soldats, une interminable ligne de vaches, les unes couchées, les autres debout, clignant leurs gros yeux sous l'ardeur lumaire, ruminent et pâturent un trèfle aussi vaste qu'un lac.

Et deux femmes, la mère et la fille, vont, d'une allure balancée l'une devant l'autre, par un étroit sentier croisé dans les récoltes, vers ce vigneront de bêtes.

Elles portent chacune deux seaux de zinc maintenus loin du corps par un cercueil de barrique; et le métal, à chaque pas qu'elles font, jette une flamme éblouissante et blanche sous le soleil qui le fait rouge.

Elles ne parlent point. Elles vont traire les vaches. Elles arrivent, posent à terre un seau, et s'approchent des deux premières bêtes, qu'elles font lever d'un coup de sabot dans les côtes. L'animal se dresse, lentement, d'abord sur ses jambes de devant, puis soulève avec plus de peine sa large croupe, qui semble alourdie par l'énorme mamelle de lait, la mère devant la fille derrière.

Mais celle-ci brusquement s'arrête, pose son fardeau, s'assied et se met à pleurer.

La mère Malivoire, étonnée, plus marcher, se retourne et demeure stupéfaite.

— Que qu'tas? dit-elle.

Et la fille, Célestre, sans prendre trouse aux cheveux brûlés, aux joues brûlées, tachées de son comme si des gouttes de lait étaient tombées sur le visage, un joue qu'elle prenait au soleil, murmure en grignant doucement comme font les enfants battus :

— Je n'peux pas porter mon lait!

La mère la regardait d'un air soupçonneux. Elle répète :

— Que qu'tas?

Célestre reprit, écoulée par terre entre ses deux seaux, et se cachant les yeux avec son tablier :

— Ça me tire trop. Je ne peux pas.

La mère, pour la troisième fois, répète :

— Qué que t'as donc?

Et la fille gémit :

— Je crois ben que me t'a grosse.

Et elle sanglota.

La vieille a son tour posa son fardeau, tellement intensite qu'elle ne trouvait rien. Enfin elle balbutia :

— Te... te... te t'as grosse, mamante, c'est il ben possible?

C'étaient de riches fermiers les Malivoire, des gens crosus, poux, respectés, malins et puissants.

Célestre bégaya :

— J'crais ben que oui, tout de même.

La mère effarée regardait sa fille abattue devant elle et hermeuant. Au bout de quelques secondes elle cria :

— Te t'a grosse? Te s'la grosse! Où qu'tas attrapé ça, malaue!

Et Célestre, toute secouée par l'émotion, murmura :

— J'crais ben que c'est dans la voiture à Prêtre.

La vieille cherchait à comprendre, cherchait à deviner, cherchait à savoir qui avait pu faire ce malheur à sa fille. Si c'était un garçon riche et bien vu, on verrait à s'arranger. Il n'y aurait encore que demi-mal; Célestre n'était pas la première à qui pareille chose arrivait; mais ça la contrariait tout de même, vu les propos et leur position.

Elle reprit :

— Et qué que c'est qui t'a fait ça, salope?

Et Célestre, résolue à tout dire, balbutia :

— J'crais ben qu'c'est Prêtre.

Alors la mère Malivoire, affolée de colère, se rua sur sa fille et se mit à la battre avec une telle frénésie qu'elle en perdit son bonnet.

Elle tapait à grands coups de poing sur la tête, sur le dos, partout; et Célestre, tout à fait dégagée entre les deux seaux, qui la protégeaient un peu, cachait seulement sa figure entre ses mains.

Toutes les vaches, surprises, avaient cessé de pâturer, et, s'étant retournées, regardaient de leurs gros yeux. La dernière mesaglia, le mufle tendu vers les femmes.

Après avoir tapé jusqu'à perdre haleine, la mère Malivoire, essoufflée, s'arrêta; et reprenant un peu ses esprits, elle voulut se rendre tout à fait compte de la situation :

— Prêtre! Si c'est Dieu possible! Comment que t'as pu, avec un cocher de diligence. T'avais ti perdu les sens. Faut qu'i'ait jeté un sort, pour qu'on prope à ben!

Et Célestre, toujours allongée, murmurait dans la poussière :

— J'y parais point le voiture!

Et la vieille Normande comprit.

* * *

Toutes les semaines, le mercredi et le samedi, Célestre allait porter au bourg les produits de la ferme, la volaille, la crème et les œufs.

Elle partait dès sept heures avec ses deux vastes paniers aux bras, le lattage dans l'un, les poulets dans l'autre; et elle allait attendre sur le grand tronc la voiture de poste d'Yvetot.

Elle posait à terre ses marchandises et s'asseyait dans le fossé, tandis que les poules, sur le court et pointu, et les canards au bec large et plat, passaient la tête à travers les barreaux d'osier, regardaient de leur œil rond, étapide et surpris.

Bientôt la guimbarde, sorte de coffre jaune coiffé d'une casquette de cuir noir, arrivait, secouant son cul au trot saccadé d'une rosse bleuâtre.

Et Prêtre le cocher, un gros garçon rejouxi, ventru bien que jeune, et tellement cuit par le soleil, brûlé par le vent, trempé par les averses, et teint par l'eau-de-vie qu'il avait la face et le cou coulleur de brique, criait de loin en faisant claquer son fouet :

— Bonjour Mam'zelle Célestre. La santé ça va-t-il?

Elle lui tendait, l'un après l'autre, ses paniers qu'il casait sur l'impériale; puis elle montait en levant haut la jambe pour atteindre le marche-pied, en montrant un fort mollet vêtu d'un bas bleu.

Et chaque fois Prêtre répétait la même plaisanterie : « Mauvte, il n'a pas maigri. »

Et elle riait, trouvant ça drôle.

Puis il lançait un, « Hue cocotte, » qui remettait en route son maigre cheval. Alors Célestre, atteignant son portemonnaie dans le fond de sa poche, en tirait lentement dix sous, six sous pour elle et quatre pour les paniers, et les passait à Prêtre par-dessus l'épaule. Il les prenait en disant :

— C'est pas encore pour aujourd'hui, la rigolade!

Et il était de tout son cœur en se retournant vers elle pour la regarder à son aise.

Il lui en coûtait beaucoup, à elle, de donner chaque fois ce demi-franc, pour trois kilomètres de route. Il quand elle lâvait pas de sous, elle en souffrait davantage encore, ne pouvant se décider à allonger une pièce d'argent.

Et un jour, au moment de partir, elle demanda :

— Pour une bonne pratique comme mé, vous devrice bien ne prendre que six sous?

Il ne mit à rire :

— Six sous, ma belle, vous valez mieux que ça, pour stre.

Elle insistait :

— Ça vous fait pas moins deux francs par mois.

Et crix en tapant sur sa rosse :

— T'ten, j'suis coulant, j'vous passerai ça pour une rigolade.

Elle demanda d'un air niais :

— Qué que c'est que vous dites? »

Il s'amusait tellement qu'il trouvait à force de rire.

— Une rigolade, c'est une rigolade, pardi, une rigolade fille et garçon, en avant deux sans musique.

Elle comprit, rougit, et déclara :

— Je n'suis pas de ce jeu-là, m'sieu Prêtre.

Mais il ne s'intimida pas, et l'appelait, s'amusant de plus en plus :

— Vous y viendrez, la belle, une rigolade fille et garçon!

Et depuis lors chaque fois qu'elle le payait il avait pris l'usage de demander :

— C'est pas encore pour aujourd'hui, la rigolade?

Elle plaisantait aussi lé-dessus, maintenant, et elle répondait :

— Pas pour aujourd'hui, m'sieu Prêtre, mais c'est pour samedi, pour sûr alors!

Et il criait en riant toujours :

— Entendu pour samedi, ma belle.

Mais elle calculait en dedans que depuis deux ans que durait la chose, elle avait bien payé quarante-huit francs à Prêtre, et quarante-huit francs à la campagne ne se trouvent pas dans une ornière; et elle calculait aussi que dans deux années encore, elle aurait payé près de cent francs.

Si bien qu'un jour, un jour de printemps qu'ils étaient seuls, comme il demandait selon sa coutume :

— C'est pas encore pour aujourd'hui, la rigolade!

Elle répondit :

— A vot' désir m'sieu Prêtre.

Il ne s'étonna pas du tout et enjambe la banquette de derrière en murmurant d'un air content :

— Et allons donc, l'avais ben qu'on y viendrait.

Et le vieux cheval blanc se mit à trottiner d'un train si doux qu'il semblait danser sur place, sonné à la voix qui criait parfois du fond de la voiture : « Hue donc, Cocotte. Hue donc, Cocotte. »

Trois mois plus tard, Célestre s'aperçut qu'elle était grosse.

* * *

Elle avait dit tout cela d'une voix larmoyante, à sa mère. Et la vieille, pâle de fureur, demanda :

— Combien que qu'a y a coûté, alors?

Célestre répondit :

— Quat'mois, ça fait huit francs, pour stre.

Alors la rage de la campagnarde se déchaîna épouvantable, et retombant sur sa fille elle la rebattit jusqu'à perdre le souffle. Puis, s'étant relevée :

— Y as ou dit, que t'étais grosse?

— Mais non, pour stre.

— Pourtant que tu y as point dit?

— Pasce qu'i m'avait fait t'parer p'ptites ben!

Et la vieille songea, puis, reprenant ses seaux :

— Allons, lève-toi, et tâche à s'ten.

Puis, après un silence, elle reprit :

— Et pis s'l'a dis rien tant qu'i s'verra point; que j'y gagnerons ben six sus huit mois!

Et Célestre, s'étant redressée, pleurant encore, désolée et bouffie, se remit en marche d'un pas lourd, en murmurant :

— Pour stre que j'y dirai point.

L'aveu
de Guy de Maupassant (1850-1893)
a initialement été publié dans le *Gil Blas*
du 22 juillet 1884.

ISBN : 978-2-89668-932-3
© Vertigo éditeur, 2017
— 1955 —